Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
D.L.
23-XI-1945
PÉRIODIQUES

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 23 Novembre 1945
Saint-EDMOND
2e ANNEE
N° 322

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI :
Brouillard le matin, brumeux ensuite. Vent variable faible. Température en faible baisse.
DEMAIN :
De nouveaux brouillards le matin. Vent faible. Température sans changement.

DERNIÈRE ÉDITION

LES MINISTRES RÉUNIS fixent le programme gouvernemental

et s'occupent également de la nouvelle répartition des attributions ministérielles

LES ministres ont tenu, cet après-midi, leur première réunion.

L'hôtel Matignon n'avait pas vu de Conseil depuis le 2 novembre.

A cette occasion, un service d'ordre renforcé avait été prévu. Dès 14 heures 45, la garde républicaine avait pris position dans la cour intérieure. A 14 heures 50, M. Joxe, secrétaire général de la Présidence, arrivait, bientôt suivi du général de Gaulle et des membres du cabinet.

L'ordre du jour comporte : l'élaboration de la déclaration ministérielle et un échange de vues sur les réorganisations administratives qui résultent des modifications et suppressions dans les divers départements ministériels.

Un secrétariat général groupant tous les services des Anciens Combattants, Prisonniers et Déportés sera créé et rattaché au ministère des Armées.

Le ministère de la Population recevrait, outre les attributions de l'ancien ministère de la Santé publique, les services des naturalisations, de l'immigration, la direction des étrangers, peut-être même les assurances sociales et les allocations familiales.

Le Gouvernement se présentera demain devant la Constituante.

Ce jeune ministère — qui est aussi un ministère de jeunes, puisque l'âge moyen de nos Excellences est de quarante-six ans — sera bien accueilli.

Certes, on trouvait hier soir, dans les couloirs du Palais-Bourbon, quelques socialistes un peu déçus de ne pas en être et quelques radicaux fâchés que l'un des leurs en soit, mais tout cela est conforme à la plus vieille tradition des couloirs. En séance publique, la composition du cabinet ne sera critiquée que pour respecter l'usage, et le vote donnera au nouveau cabinet une majorité considérable.

Le budget

Comment pourrait-il en être autrement alors que M. Jacques Duclos se déclare joyeusement prêt à tenir l'enfant sur les fonts baptismaux ? Mais il n'y aura pas un vote d'unanimité. Il y a à la droite de l'Assemblée, un certain nombre de députés qui voteront contre et d'autres qui s'abstiendront. Ce sont les irréductibles adversaires des réformes de structure.

Le gouvernement va donc pouvoir se mettre rapidement au travail. On peut penser que cela sera dans une atmosphère favorable, car tout le monde paraît décidé à limiter au minimum la durée de cette Constituante éphémère.

L'épée de Damoclès des élections de l'année prochaine la paralyse littéralement. S'il est une expérience à ne pas renouveler, c'est celle d'une Assemblée d'une durée aussi courte.

Beaucoup sont donc d'accord pour en terminer au plus vite avec l'essentiel afin de pouvoir se représenter devant le suffrage universel.

L'essentiel, c'est d'abord de voter le budget.

C'est ensuite de donner au pays une Constitution. On souhaite aussi pouvoir rapidement en terminer avec la nationalisation des grandes banques et celle de l'électricité, car on ne saurait songer à revenir devant l'électeur sans avoir fait honneur à ses engagements.

Mais pour le reste, on verra plus tard. Le pays jugera et peut-être une majorité plus constructive se dégagera-t-elle dans un sens ou dans un autre.

Tel est l'état d'esprit qui se manifeste nettement dans les couloirs de l'Assemblée. Il fait honneur à celle-ci. Il prouve que les élus savent s'élever au-dessus de leur intérêt personnel immédiat.

Une jeune équipe ministérielle, sachant concentrer ses efforts et ceux de la Constituante, doit donc pouvoir obtenir des résultats tangibles et rapides.

Elle y réussira si les efforts redoublent pour accroître la production, si des mesures énergiques arrêtent la course mortelle entre les prix et les salaires, et rejettent à l'arrière-plan le problème monétaire... si nos importations d'outillage et de matières premières s'élèvent au niveau véritable de nos besoins urgents.

Leurs professions

Le ministère comprend :

4 PROFESSEURS : TIXIER (47 ans) ; BIDAULT (46 ans) ; TEITGEN (37 ans) ; et SOUSTELLE (33 ans).
3 AVOCATS : Vincent AURIOL (61 ans) ; GIACOBBI (49 ans) et JACQUINOT (47 ans).
2 POLYTECHNICIENS : DAUTRY (65 ans) et Jules MOCH (52 ans).
2 METALLURGISTES : TILLON (48 ans) et CROIZAT (44 ans).
2 ELECTRICIENS : Marcel PAUL (45 ans) et Robert PRIGENT (35 ans).
1 INDUSTRIEL : M. PLEVEN (44 ans).
1 AGRICULTEUR : TANGUY-PRIGENT (35 ans).
1 ECRIVAIN : André MALRAUX (44 ans).
1 DIRECTEUR DE JOURNAL : Francisque GAY (60 ans).
1 COURTIER : MICHELET (46 ans).
1 MINEUR : THOREZ (45 ans).
1 INSTITUTEUR : THOMAS (42 ans).
1 EMPLOYÉ : BILLOUX (42 ans).

LES ELECTIONS COLONIALES

Sont élus : au Dahomey, le R. Père Aupiais ; au Cameroun, M. Anjoulat, M.R.P. (Collège des citoyens), M. Doula Manga-Bell, indép. (Collège des non-citoyens).

Ce matin, la Constituante a décidé :

La Commission de la Constitution aura 42 membres

L'Assemblée constituante a tenu sa première séance du matin. Lorsque, à 9 heures 30, M. Félix Gouin est monté au fauteuil, les députés étaient déjà nombreux.

Les constituants sont assidus.

C'est le règlement de l'Assemblée qui est à l'ordre du jour.

Le rapporteur, M. Deferre, demande à la Chambre de voter les premiers articles, notamment ceux qui traitent de la nomination de la commission de la Constitution, qui doit être composée de 84 membres et défend les dispositions prévues pour les votes de censure.

M. Kriegel-Valrimont apporte le point de vue communiste et se sépare de la commission sur quelques points de détail sans insister d'ailleurs, se contentant d'émettre des réserves. Et l'Assemblée adopte sans discussion les articles du règlement jusqu'à l'article 12 inclus. On en arrive à l'article 13 qui traite de la commission de la Constitution. M. Guy Mollet, socialiste, présente un amendement ramenant le nombre des membres de la commission de la Constitution à quarante-deux, tandis que M. Jacques Bardoux, président de la commission, demande que le chiffre de quatre-vingt-quatre soit maintenu.

Les arguments se croisent et l'on en arrive au vote. 42 ou 84 ?

Par 304 voix contre 242, l'Assemblée adopte le chiffre de 42 membres pour la commission de la Constitution.

— Un député peut-il appartenir à une autre commission, s'il fait partie de la commission de la Constitution ?

— Non, répond l'Assemblée.

M. Pierre Bloch insiste ensuite pour que l'Algérie soit rattachée à l'Intérieur et non, comme prévu, à la commission d'Outre-Mer.

L'Assemblée admet son point de vue, par 384 voix contre 162

Enfin, M. Lecacheux obtient, par 384 voix contre 160, qu'une commission spéciale de la Reconstruction soit créée, distincte de celle de l'Equipement national.

Améliorer rapidement notre économie

La crise politique que nous venons de traverser a retardé la signature de l'emprunt de 550 millions de dollars à long terme consenti par le gouvernement américain pour le financement de nos importations d'outillage et de matières premières.

Des navires sont restés immobilisés dont nous attendons les précieuses cargaisons.

L'effort le plus constructif du gouvernement doit tendre à améliorer rapidement notre économie.

Enfin, sur le plan diplomatique, la crise a retardé de très importantes négociations. Qu'il s'agisse de la Syrie, de la Rhénanie, de la centralisation de l'administration allemande, des solutions rapides s'imposent.

Une octogénaire assassinée boulevard de Clichy

Des voisins découvraient, hier, dans la soirée, à son domicile, 121, boulevard de Clichy, le cadavre de Mme Vve Justine Ondet, 79 ans. L'infortunée, qui avait été assommée, portait sur la bouche un épais bâillon et avait succombé à l'asphyxie. La porte de l'appartement était fracturée et le plus grand désordre régnait dans les pièces où tous les meubles avaient été fouillés.

On n'a pu, jusqu'ici, établir le montant du vol. La police n'a, d'autre part, découvert aucun indice susceptible de lui permettre d'identifier les assassins.

Pour la juger ON RECHERCHE DANS LES PRISONS LA COMTESSSE DE BERNARDI

Le procès des délateurs des justiciers de Philippe Henriot ne viendra vraisemblablement pas cet après-midi en Cour de justice.

Antoinette Hugues, se disant comtesse de Bernardi, qui entretenait quelques relations roturières, avait eu vent, par l'intermédiaire d'un marchand de quatre-saisons, Ernest Marcadet, de ce que certains des exécuteurs de Philippe Henriot devaient se rendre, un matin de juillet 1944, à un rendez-vous boulevard des Italiens.

Vichy avait promis cinq millions de récompense à qui permettrait leur arrestation.

La comtesse de Bernardi ne crut pas déchoir à partager la prime avec le marchand de légumes. Elle prévint la Milice. Un guet-apens fut monté. Il coûta la vie à l'un des justiciers.

Mais la citation à comparaître devant la Cour de justice n'avait pas hier encore été régulièrement faite à l'accusée.

Au greffe de Fresnes, on ne connaît pas plus Antoinette Hugues que de comtesse de Bernardi. Il est probable que cela va valoir, aux deux dénonciateurs, un renvoi de leur procès, afin de retrouver l'état civil sous lequel se cache la « comtesse », dans les services de l'administration pénitencière.

Correspondance privée Hitler-Mussolini (XV)
PROCHAIN ARTICLE : Hitler essaie de sauver ses positions d'Afrique

L'étrange disparition du "Meteor"

Jusqu'à présent, aucune trace de l'avion "volé"

LONDRES, 22 novembre (dépêche particulière). — On est sans nouvelles de l'avion « Meteor », le fameux appareil secret à propulsion par réaction, disparu subitement mardi de l'aérodrome de Molesworth.

Tout ce qu'on sait, est qu'il a pris la direction sud-ouest et qu'il avait assez de carburant pour une heure de vol, ce qui correspond à une distance de 800 kilomètres.

Le ministère de l'Air a publié un communiqué disant qu'un « Meteor Mark II » a quitté Molesworth, « piloté par une personne non autorisée ».

Le « Meteor Mark III » est un modèle antérieur à celui qui a récemment battu le record de la vitesse absolue avec près de 1.000 km. h.

On sait que le pilote « non autorisé » est le sous-lieutenant I. E. Adams, qui avait été rayé récemment des contrôles. C'est un jeune pilote aux cheveux bruns, pilote chasseur, et que ses camarades qualifient de « type audacieux ».

Il est certain que l'avion n'a pas atterri sur un aérodrome de la R.A.F. en Grande-Bretagne. En raison de la grande vitesse d'atterrissage du « Meteor » (environ 170 km. h.), il est improbable que Adams ait pu réussir un atterrissage sans s'écraser. Des recherches ont été faites un peu partout et une enquête est ouverte.

S'agit-il d'un acte irréfléchi de tête brûlée ou l'affaire est-elle plus grave ? L'avion s'est-il écrasé dans la mer — comme on a tendance à le croire — ou a-t-il atteint le continent ? Voilà les questions qu'on se pose en haut lieu.

ARRESTATIONS DANS L'AFFAIRE DES « ROYAL DUTCH »

Dix arrestations étaient faites ces jours derniers pour vente clandestine au marché noire de la Bourse de titres de la Royal Dutch. Ces titres, on le sait, étaient périmés et avaient été pris par les Allemands en Hollande. Deux autres intermédiaires viennent d'être arrêtés, ce sont le remisier Jean Desgrippe et le courtier René Diligent.

Goering et Hess pendant le réquisitoire du procureur général Jackson.

3e audience au procès de Nuremberg

Streicher essaye en vain de se faire porter malade

Le procureur général Jackson continue d'étaler ses preuves

(De notre envoyé spécial Raymond HENRY)

NUREMBERG, 22 novembre (par téléphone).

POUR la cinquième fois, ce matin, nous avons pu franchir le quadruple barrage de M. P., casqués et gantés de blanc, et exhiber, à chacun de ces barrages, les deux cartes dont nous sommes munis : l'une, bleue, pour entrer dans le Palais de Justice, l'autre, ocre, pour pénétrer dans la salle d'audience, déposer au vestiaire nos pardessus qui sont prohibés — mais la salle est fort bien chauffée — et laisser fouiller nos serviettes.

Les débats ont repris. Au début de l'audience, le président fait connaître qu'une demande de Streicher, tendant à être hospitalisé, a été repoussée : trois experts médicaux, commis à cet effet, ont constaté que l'accusé était en état d'assister au procès et de se défendre.

Durant toute la lecture de cet arrêt, Streicher accentue le rictus méprisant qu'il s'est choisi pour masque habituel.

Rejetée également une motion de l'avocat de Bormann qui demandait l'ajournement du procès de son client. Le tribunal décide, au contraire, que Bormann sera jugé par contumace, en même temps que les accusés présents.

Ces broutilles expédiées, nous en arrivons aux choses sérieuses.

Aujourd'hui, le procureur des Etats-Unis va exposer les preuves sur lesquelles s'étaye sa déclaration d'hier. Il explique comment, au cours de l'avance des armées américaines, ont été trouvés, dans des cachettes diverses et parfois extraordinaires, les documents qu'il va communiquer. Il explique aussi, avec quels soins ces tonnes de documents ont été réunis, vérifiés et triés. Le ministère public en a finalement retenu deux mille, dont plusieurs centaines seront soumis au tribunal et aux défenseurs.

La défense a-t-elle des objections à présenter contre cette méthode ?

Non, la défense n'a pas d'objection à présenter et pour cause !

Un tableau au mur

Tout d'abord, voici un immense tableau mural, montrant d'une façon schématique, l'organisation verticale et horizontale du parti national-socialiste. Longue énumération des noms et du rôle des chefs du parti, dont les principaux, ici présents, suivent la démonstration d'un œil attentif et, quand il est question d'eux, se rengorgent au souvenir de leur puissance défaite.

Goering rit franchement et fait de la main un geste de vive dénégation quand le procureur rappelle que Bormann l'avait remplacé comme héritier présomptif de Hitler.

Hess se réveille

Voici ensuite une vue cavalière de l'organisation du gouvernement du Reich, également illustrée par un schéma sur lequel, Goering, et pour la première fois, Rudolf Hess — enfin sorti de sa perpétuelle rêverie — se penchent avec un intérêt manifeste.

Mais il est midi, l'audience est levée. A 14 heures, à la reprise, la production des preuves proprement dites, commencera.

Admirons encore une fois, ce sérieux, cette solidité, cette exposition objective et minutieuse. Tout cela est dominé par l'évident souci de la justice idéale, mais l'étonnant est que nous la voyons, chaque jour, un peu plus se matérialiser sous nos yeux.

Oui, il est bon — il est bon — que les accusés puissent ainsi mesurer l'abîme qui sépare l'abominable désert judiciaire dans lequel ils faisaient périr leurs ennemis, de la vraie justice à laquelle leurs ennemis les soumettent aujourd'hui.

M. de Menthon est arrivé

M. François de Menthon est arrivé ce matin à Nuremberg. Il tiendra, aujourd'hui, une conférence avec la délégation française.

Le procureur général français assiste cet après-midi au procès.

Ernst Kaltenbrunner, qu'on disait ce matin à toute extrémité, a subi une injection de pénicilline. Son état s'est légèrement amélioré.

POUR DECLARER L'IMPOT DE SOLIDARITE NATIONALE

Le ministre des Finances annonce que les formules de déclaration de l'impôt de solidarité nationale sont en vente dès maintenant dans les bureaux d'enregistrement et dans les bureaux de tabac qui assurent la vente du papier timbré. On y trouvera également des brochures contenant un commentaire pratique pour la rédaction de ces déclarations.

Il est rappelé que ces formules doivent être obligatoirement souscrites avant le 18 février 1946, sous peine de sanctions sévères.

ON NOUS PROMET DES LIVRES SCOLAIRES POUR JANVIER

Au lendemain de la Libération, la situation du livre scolaire était fort inquiétante. Dès octobre 44, le ministère de l'Education nationale se préoccupa de la question. Mais la production du papier en France fut paralysée pendant plus de huit mois par le manque de charbon. D'autre part, les stocks existants furent réquisitionnés pour les besoins officiels de l'Etat.

On peut s'étonner que le livre scolaire ne figurât pas parmi les besoins prioritaires. Malgré les démarches pressantes de l'Education nationale, la seule ressource était d'attendre l'arrivée du papier américain. Il fut alors décidé qu'un contingent de 3.300 tonnes serait attribué à l'édition classique pour le 3e trimestre 45.

Jusqu'à ce jour, diverses causes ont empêché que la mise en vente des livres scolaires ne s'effectuât dès la rentrée. Il convient de dire que ces causes sont surtout d'ordre administratif.

Cependant, les arrivages de papier américain se poursuivant régulièrement, il est probable qu'à partir du 1er janvier 46 la réimpression d'un nombre important de manuels sera possible.

500.000 GRÉVISTES aux Etats-Unis

WASHINGTON, 22 novembre. — Après l'arrêt du travail dans les usines de la General Motors, plus de 500.000 ouvriers américains sont actuellement en grève. D'autres vont probablement suivre le mouvement.

En effet, le syndicat des Employés de commerce annonce qu'une grève sera déclenchée le 26 novembre aux grands magasins Montgomery. Le syndicat des électriciens affiliés au C.I.O. demande, de son côté, une augmentation de 10 dollars par semaine et menace de se mettre en grève à son tour.

Les fiançailles de Mlle de Gaulle

Mlle Elisabeth de Gaulle et son fiancé, le commandant de Boissieu, photographiés hier à Neuilly

MARSEILLE *pour combattre ses gangsters* dispose de 2.803 agents de police...

1.490 sont dans les bureaux 90 sont dans la musique

...et les autres font ce qu'ils peuvent !

(De notre envoyé spécial Marcel PICARD)

MARSEILLE, 22 novembre.

JE suis arrivé à Marseille, un Colt sous chaque aisselle, décidé à vendre chèrement ma peau. Parce que, n'est-ce pas, on sait bien que les coups de mitraillette partent de chaque encoignure, que les gangsters sont maîtres de la ville et qu'il est presque impossible de sortir après 21 heures sans se réveiller en plein ruisseau, matraqué et dépouillé même de ses fixe-chaussettes.

J'ai été interpellé trois fois. La première par un employé patenté de la gare Saint-Charles qui s'offrait à porter mes bagages. La seconde par un M.P. curieux de savoir d'où je tenais mon imperméable « made in U.S.A. ». La troisième par une fille blonde qui...

Mais j'ai eu beau me promener dans des coins impossibles, à des heures qui ne l'étaient pas moins, je n'ai pas été « agressé ».

La police est discrète

J'ai été m'en plaindre à la police. C'est M. Mercuri qui m'a reçu. Le secrétaire général de la police est jeune, mais il est fils de policier et policier lui-même depuis vingt-six ans. Marseillais, il a réussi à être prophète en son pays puisque les seuls qui ne soient pas contents de lui sont les malfaiteurs qu'il poursuit — et arrête — avec une ténacité qui a déjà porté ses fruits.

Par lui, j'ai su que le nombre des agents était insuffisant, que le crime impuni devenait une exception et que, d'ailleurs, Marseille n'était pas le repaire de bandits que l'on croit. Mais, sur certaines collusions dont on m'avait parlé, sur la refonte nécessaire de la police marseillaise, M. Mercuri ne s'est pas — comme on dit — « mis à table ». La discrétion est l'une de ses qualités.

C'est donc ailleurs que je me suis adressé. On m'excusera de ne pas donner la source de mes renseignements, absolument exacts cependant.

— Ah ! vous avez bonne mine avec vos histoires de gangsters ! m'ont dit les Marseillais. Nous lisons les journaux ; nous savons qu'il y a chaque nuit une cinquantaine d'agressions à Paris. Ici, nous ne dépassons jamais la douzaine.

J'ai compris qu'il fallait compter avec le « climat » et surtout avec l'amour-propre des Marseillais, qui n'aiment pas beaucoup que les « gens du Nord » viennent mettre le nez chez eux et comparer leur ville à Chicago. Qu'il s'agisse du nettoyage par le vide du port ou des agressions nocturnes, on jette là-dessus le voile pudique d'un grand éclat de rire et l'on vous dit : « C'est une galéjade ».

Mais le plus drôle, c'est qu'on sent malgré tout, derrière les dénégations, une sorte de petite fierté. Quelque chose comme : « Hein ! ce Marseille tout de même !... », avec l'attendrissement des parents devant l'enfant prodige.

Englobant tout cela, il y a le soleil de Marseille. Il y a cette tendance à se laisser vivre, à tout considérer — gangstérisme compris — comme une opérette à la façon d'Alibert.

Et cet aimable nonchaloir a son reflet dans la police.

Les agents sont de braves gens...

...Sauf lorsque le gardien de la paix Caramel (oui, c'est son nom) « loue » pour 17.000 francs son uniforme aux bandits qui attaquent un bureau de poste ; sauf quand les inspecteurs Piétri et Faggiani sont impliqués dans le meurtre d'un soldat américain ; sauf quand les recherches n'aboutissent pas, ou qu'on découvre entre gangsters et policiers une « complaisance » due à..., comment dirais-je... une sorte de « cousinage », les agents marseillais sont de braves gens.

Mais, à l'inverse de ceux de la chanson... ils ne se baladent pas tout le temps, parce que, sur un effectif de 2.803 gardiens de la paix, il y en a 543 employés à des besognes statiques, telles que la garde des administrations ou des garages des P.T.T. ; parce que 452 sont détachés dans divers services ; parce que la compagnie hors-rang en compte 495. Parce qu'il y en a 90 autres qui, pour former la « meilleure musique de Marseille », n'en manquent pas moins à la garde des rues.

En somme, les agents font tout... sauf la police.

(Suite en page 2)

Mgr Damaskinos — régent de Grèce — démissionnerait

à la suite d'une protestation du roi Georges contre l'ajournement à trois ans du plébiscite

ATHENES, 22 novembre. — En même temps que M. Sophoulis parvenait à mettre sur pied un gouvernement « d'unité nationale », on apprenait que le régent, Mgr Damaskinos, avait donné sa démission.

La décision du régent a été provoquée par une déclaration du roi Georges de Grèce qui, à Londres, avait protesté énergiquement contre l'ajournement à trois ans du plébiscite sur la question royale.

Mgr Damaskinos a considéré qu'en fait, cette déclaration du roi lui retirait son mandat.

Cependant, on apprenait plus tard que, devant l'intervention de sir Reginald Luper, ambassadeur de Grande-Bretagne, et de M. Mac Neil, sous-secrétaire d'Etat britannique, Mgr Damaskinos consentait à retirer sa démission, afin de pouvoir recevoir le serment du nouveau gouvernement.

On déclare, d'autre part, que si, par la suite, Mgr Damaskinos démissionnait définitivement, le cabinet assumerait la régence, conformément aux termes de la Constitution.

Le général Patch est mort

SAN ANTONIO (Texas), 22 novembre. — Le lieutenant général Alexander M. Patch, ex-commandant de la 7e armée américaine en Europe, est décédé cette nuit à l'hôpital après une courte maladie. Il a été emporté par une pneumonie.

Le général Patch avait dirigé, en août 1944, les opérations de débarquement alliées sur la côte méditerranéenne française, ainsi que la brillante avance dans la vallée du Rhône qui devait obliger la Wehrmacht à battre en retraite. — (Reuter.)

PAS MORTE LA BÊTE !

LES FASCISTES n'ont pas désarmé en Italie du Nord

(De notre correspondant particulier)

LAUSANNE, 22 novembre. (*De notre correspondant particulier.*) — Les fascistes en Italie du Nord sont loin d'avoir désarmé. Le vice-questeur Schinetti, qui a été chargé d'enquêter sur les menées profascistes, vient en effet de révéler que des centres du mouvement existaient à Milan, Turin, Brescia et Verone, et disposaient de nombreuses armes.

Selon lui, la plus grande partie des adhérents provenaient des camps de concentration et en particulier de celui de Celtane, où le racolage était fait par des étudiants.

Le principal instigateur du mouvement profasciste serait un étudiant Angelo Pesci, aujourd'hui arrêté. Celui-ci avait l'intention de fonder un journal, *La Nazione*, dirigé par un homme de paille.

A Turin de nombreuses arrestations ont eu lieu. A Milan un manifeste qui a été affiché par des inconnus, déclarait notamment : « Ce que les fascistes ont fait en 20 ans, a été défait en quelques jours par les rebelles. Vive le Duce, vive l'équipe d'action de la S.A.M. »

Des mesures sont prises pour arrêter les meneurs et extirper le virus fasciste.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS par MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton a été empoisonné, il y a un an, au cours d'un souper au cabaret du « Luxembourg », à Londres. Son mari, George Barton, qui avait réuni, un an après cette mort mystérieuse, tous ceux qui avaient pris part à ce souper, meurt rapidement après avoir bu une coupe de champagne. Pourquoi ce double meurtre ? Qui l'a commis ?

Un vieil ami de George, le colonel Race, mène l'enquête auprès de tous les assistants des deux soupers, en compagnie de l'inspecteur Kemp, de Scotland Yard. Race interroge la fidèle secrétaire de Barton : Ruth Lessing.

Paris-presse n° 93

LE COLONEL HÉSITE

Il ne la pressa pas de parler. Une fille telle que Ruth, il l'avait compris depuis longtemps, ne se laissait ni manœuvrer, ni influencer. Si, pour un motif quelconque, elle avait décidé de ne rien dire, il le savait, elle ne changerait pas d'avis.

Mais qu'elle eût été sur le point de parler il en était sûr. Il y avait quelque chose. Cette certitude le réconfortait et lui donnait comme une confiance nouvelle. Pour la première fois, il apercevait une lézarde dans le mur qu'il lui fallait abattre pour arriver à la vérité.

Ils se séparèrent en sortant de table et il prit à pied le chemin d'Elvaston Square.

Il songeait à cette jeune femme qu'il venait de quitter.

Etait-elle capable de commettre un meurtre ? Evidemment oui. Comme tout le monde. Et Ruth comme les autres. Il y avait quelque chose d'inhumain chez cette jeune femme. Le mobile ? Elle en avait un et même plusieurs. En supprimant Rosemary, elle s'assurait des chances sérieuses de devenir Mme George Barton. Qu'elle aimât Barton ou qu'elle n'en eût qu'à son argent, il lui fallait d'abord se débarrasser de Rosemary.

Race inclinait à penser qu'elle n'avait pas dû céder à des considérations uniquement intéressées. Elle était trop sage et trop avisée pour risquer la corde pour la seule satisfaction de devenir l'épouse d'un homme riche. Alors, elle l'aimait ?

Amoureuse de George, haïssant Rosemary, Ruth pouvait fort bien avoir imaginé un moyen ingénieux et sûr de faire disparaître sa rivale. Le fait que tout s'était passé sans accroc et que tout le monde avait accepté la thèse du suicide prouvait simplement que le plan avait été supérieurement conçu.

Par la suite, George avait reçu ces lettres anonymes — dont il restait à établir qui les avait envoyées et pourquoi — et des coupons lui étaient venus. Il avait machiné un piège pour confondre la meurtrière et elle n'avait eu d'autre ressource que de le réduire définitivement au silence.

Race fit la grimace. Ce n'était pas ça. Il y avait dans ce raisonnement quelque chose qui clochait.

Tout bien considéré, il n'était pas tellement sûr que Ruth fût coupable.

CHAPITRE VI

LUCILLA L'INTARISSABLE

LUCILLA Drake était « ravie » de recevoir le colonel.

Dans la pièce aux stores baissés, elle arriva, tout de noir vêtue, les yeux humides de larmes qu'elle tamponnait de son mouchoir roulé en boule. Elle mit dans celle de Race une main tremblotante et tout de suite ce fut un déluge de paroles.

Elle ne voyait voir personne, rigoureusement personne. Mais naturellement, elle faisait une exception pour un vieil ami de George. C'était vraiment très gentil au colonel de s'être dérangé et elle lui était très reconnaissante d'être venu. Car, vraiment, elle n'avait pas la moindre idée de ce qu'il fallait faire. Pour tout ce qui concernait les affaires de George, et aussi pour les funérailles, miss Lessing, bien sûr, s'occuperait de tout. Mais pour l'enquête ?... Cette affaire était affolante, littéralement affolante. Il y avait des policiers dans la maison. En civil, bien sûr, et très polis. Mais, tout de même... Elle était bouleversée. Pas seulement par leur présence. Par tout. C'était une véritable tragédie... et, pour sa part, elle pensait que c'était une question de *suggestion*. Un grand psychanalyste dont elle avait oublié le nom disait que, dans le monde, tout est *suggestion*. La mort de George ne pouvait pas s'expliquer autrement.

C'était vraiment très gentil à lui et elle était plus heureuse qu'elle ne pouvait le dire de sentir auprès d'elle quelqu'un à qui elle pouvait faire confiance. Sans doute, miss Lessing était pleine de bonnes intentions et elle pouvait rendre de grands services, mais elle n'était pas très sympathique et elle avait tendance à se croire un peu trop. C'était la faute de George, qui avait toujours fait d'elle beaucoup trop grand cas. On avait même pu craindre à un moment qu'il ne commît une grosse bêtise en épousant cette fille qui faisait tout ce qu'elle pouvait.

Son manège ne lui avait pas échappé à elle, Lucilla Iris, par contre, ne s'était aperçue de rien. Mais Iris, qui était bien la plus gentille petite fille du monde, était tellement innocente ! Dans le fond, elle était très jeune pour son âge. Et très sage. Elle ne bougeait pas, elle parlait peu et on ne savait jamais la moitié de ce qu'elle pensait. Rosemary, qui était gaie et très vivante, sortait beaucoup. Iris, elle préférait rester à la maison, à rien faire, ce qui ne vaut rien pour l'éducation des filles. A vrai dire, Iris avait eu de la chance qu'elle ait pu, elle, Lucilla, venir vivre à Elvaston Square après la mort de Rosemary. Pauvre Rosemary morte de la grippe !... Il est vrai que ce n'était pas une grippe ordinaire. C'est du moins ce qu'avait dit le docteur Gaskell, qui était un excellent médecin. Elle aurait voulu lui faire voir Iris cet été, mais ce n'avait pas été possible. C'était bien dommage car la petite était pâle et pas bien du tout. Probablement parce qu'on était allé s'installer dans une maison mal située. Après tout sa vie à elle maintenant, c'était de s'occuper des autres. Son pauvre mari était mort. Il y avait longtemps. Quant à son fils Victor, il vivait au Brésil ou en Argentine. Enfin très loin d'elle. Ce qui ne l'empêchait pas d'être un bon fils qui aimait beaucoup sa maman...

Le colonel Race réussit à dire au passage qu'il avait entendu parler de Victor.

— Seulement, colonel, c'est un garçon qui n'a jamais eu de chance. Quand il était à Oxford, ses maîtres n'ont pas su le prendre et on s'est conduit avec lui de façon indigne. On n'a pas voulu comprendre qu'un enfant doué pour le dessin pouvait trouver amusant d'imiter l'écriture de quelqu'un. Car, ce faux, il l'avait fait pour le plaisir, et pas du tout pour l'argent...

(A suivre.)

Le travail à la petite semaine de la police de Marseille

(Suite de la première page)

Avec le jeu des repos et des maladies, c'est à peine si le tiers des effectifs est disponible...

On fait de la police à la petite semaine et l'intérêt particulier passe souvent avant l'intérêt général. Si l'on ajoute à ce tableau que la police ne dispose que de 11 véhicules, souvent en panne, et de 16 motocyclettes, on comprendra que, depuis la libération, aucune ronde en ville n'ait pu être faite, que les gardiens se laissent vivre... et que, malgré les dénégations souriantes, agressions et vols se multiplient. Il y en a une centaine chaque jour, sans compter les meurtres et les attaques à main armée d'entrepôts ou de magasins.

Il y a à Marseille une population « flottante » qui dépasse les 100 000 et parmi laquelle se trouvent beaucoup d'étrangers. Il y a, comme dans tous les ports, une lie qui ne demande qu'à monter à la surface dès qu'elle sent que la police n'est plus suffisante. Il faut donc renforcer cette police. La refondre aussi. Il est assuré que certains de ses éléments ne doivent qu'à la politique ou à la guerre de s'y trouver et ne font rien pour assainir la ville.

Ceux-là remis à leur place, il faudrait admettre par exemple qu'il n'est pas besoin de 69 agents pour garder le Palais de Justice, ni de 139 pour la Préfecture. Le service des gardiens de la paix est dans la rue. Il faudrait également les payer suffisamment : certains d'entre eux occupent des postes rémunérés en dehors de leur fonction. Il faut enfin recruter largement. Et recruter en dehors de Marseille.

Si l'on élimine les éléments indésirables, si l'on porte l'effectif à 6.000 gardiens (il y en a 20 000 à Paris, pour une superficie moindre) et si, les dotant d'un matériel moderne, on les affecte exclusivement à la police, ce ne sera plus par hasard — comme pour moi — que l'on se promènera sans danger dans Marseille, la nuit.

M. P.

COURSES A ENGHIEN

PRIX DE MONTREUIL

1. Nuica Spés II (A. Arson) ..... G. 84
à M. R. Martin ..... P. 23
2. Urbanité (M. Lammerant) ..... P. 19
3. Una Rosa (A. Choisselet) ..... P. 55
R. au km. : 1'34"9 /10. — 13 partants.
N. pl. : Uva Williams, Uniflore II, Urbaine et Seine B. Uné Mé, Utiel, Une Pile, Unique Amour, Ukalèle M. Une Libellule, Upoulette P.

PRIX DE MEULAN

1. Uniforme (J. Chyriacos) ..... G. 22
à M. E. Mathieu ..... P. 15
2. Unie Lasblaies (M. Taulin) ..... P. 16
3. Umone (A. Forchini) ..... P. 17
R. au km. : 1'21"6 /10. — 8 partants.
N. pl. : Urgent G. Un R. G., Urt, Ure Williams, Ugolin D. II.

PRIX DE FONTAINE-HENRY

1. Tourna (M. Riandi) ..... G. 44
à Mme L. Olry-Roderey ..... P. 13
2. Témor du Verdier (Bella-Rocca) ..... P. 17
3. Tambour Major (A. Libeer) ..... P. 12
R. au km. : 1'29"7 /10 — 13 partants.
N. pl. : Tintin, Torigny R. Thibouville, Paris Wilkes, Tino, Tabarin III, Targette, Tommy, Torsade, Torpille.

PRIX D'EMBRUN

1. Tasman (C. Bégon) ..... G. 308
à Mme C. Bégon ..... P. 62
2. Ternisienne d'Amour (R. Conlogue) P. 43
3. Tonrey (G. Rotioli) ..... P. 58
R. au km. : 1'32"4 /10. — 13 partants.
N. pl. : Tarbulent, Tonlon, Tritus, Tchartian, Tangara, Théâtre M. Thanatos, Tornados D. Tigoli, Tringuer.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Viande : 50 gr. en supplément avec n° 5.

Lait concentré : 1 kilo en poudre aux J3 et V avec n° 8 de la feuille semestrielle.

Œufs : la distribution commencera le 25 novembre.

Sachez que...

■ La distribution des titres de rationnement aura lieu du 23 novembre au 4 décembre ; les centres seront fermés le dimanche.

■ A partir du 1er janvier, les ressemelages cuir ou caoutchouc s'effectueront contre remise du ticket R1 de la carte de textile.

Noblesse oblige

COMPLAISANCE ET EMPRESSEMENT SONT DE TRADITION CHEZ

FÉLIX POTIN

La maison centenaire qui se fait un devoir de participer à la

CROISADE DE LA POLITESSE

PERDU Caniche marron, le 19 au soir, vers 11 heures, quartier Dauphine. Rapporter c. forte récompense Dr TRUCHOT, 2 *bis*, rue Bénouville (16e). Passy 55-90.

Prière à toutes personnes ayant vu, ou eu des nouvelles de Claude COSTE, âgé de 35 ans, depuis septembre 1943, de prévenir Mme Jacob, 48, bd Richard-Lenoir, Paris-11e.

Personne ayant trouvé portefeuille contenant secours déportés, photos, papiers divers province. Prière remettre à l'Association des Déportés, 4, rue Guynemer, Paris (6e).

Devenez comptable

C'est une profession de mieux en mieux payée. Partout vous trouverez à travailler, car toutes les affaires emploient des comptables. En six mois, avec la sympathique méthode d'enseignement Caténale, vous gagnerez confortablement votre vie dans cette branche. Renseignez-vous. Qui peut se plaindre d'en savoir trop ?

Demandez la documentation gratuite n° 341. (Mieux, téléphonez à Cha 28-83.) Ne pas joindre de timbres. École Française de Comptabilité, 91, av. de la République, Paris.

DETECTIVE Rech., Surv., Fil., Renseign. Cabinet JANTHISS, 189, boulevard Bineau, NEUILLY-sur-SEINE. — SAB 96-79.

DISPONIBLES
RADIATEURS
A ACCUMULATION
S.E.D. 5 rue Viète, PARIS (17e) WAG. 25-95
Vend, livre et installe à domicile

BOIS de CHAUFFAGE
DISPONIBLE
LEMEUNIER 141, rue de Nanterre COLOMBES

Pour vos vieux **BIJOUX** et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e et.

CREDIT LYONNAIS
Bilan au 30 septembre 1945

Le bilan au 30 septembre présente un total de 77.031 millions en augmentation de 202 millions sur celui du mois précédent.

Au passif, tandis que les comptes de chèques d'un montant de 295 millions, les comptes courants et les Bons et comptes à échéance fixe progressent respectivement de 806 et 55 millions. De leur côté, les Créditeurs divers marquent un fléchissement de 563 millions.

A l'actif, les postes Encaisse et Banques et correspondants augmentent ensemble de 158 millions et les Comptes courants de 303 millions. Le Portefeuille effets est en diminution de 263 millions et les avances et débiteurs divers de 231 millions.

BELGIQUE
Représentant français forte clientèle désire trouver firmes de tout premier ordre (branche parfumerie, article coiffeur et permanente), pour concession Belgique, Luxembourg. Ecrire « Paris-presse », n° 922, qui transmettra.

bourse de Paris (CLÔTURE) 22 Novembre

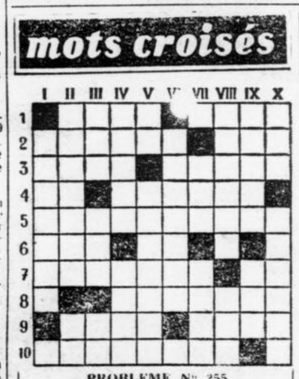
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	19 95	99 95
5 % 1920	149	149 40
3 1/2 % Am. 1942	101 10	101 50
4 % A'mort. 1942	98 50	98 50
3 % amort. 1944	99 35	99 25
Crédit Nat. janvier 1943.	5125	5106
Crédit Nat. décembre 1943.	10177	10180
S. N. C. F. 4 % 1941	1936	1937
Banque de France	18900	
Banque de l'Indochine	10300	9900
B. N. C. I.	820	810
Banque Nationale pour le Commerce	1390	1375
Banque Union Parisienne	900	880
Comptoir d'Escompte	1395	1371
Crédit Commercial France	1325	1230
Crédit Industriel	885	850
Crédit Foncier	6190	6000
Crédit Lyonnais	1612	1600
Société Générale	1405	1400
Société Marseillaise		
S... (action)	59200	58200
Métropolitain	1450	1450
Nord	1850	1810
Fram Indoch. louis.	4200	4200
Lyonnaise des Eaux	1325	1331
C. P. D. E.	1330	1298
Générale Electricité	3550	3500
Energie Industrielle	1275	1250
Union d'Electricité	662	640
Fcl. Ch. et Fore. Motr.	1315	1310
Gaz et Electr. (Consol.)	699	675
Gaz France et Etranger.	1430	1440
Gaz Saint-Naz. aire	2210	2195
Gaz de Lyon	1545	1550

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1295	1285
Forges Anzin	2100	2150
Peugeot	1355	1350
Schneider	3140	3130
Courrières	480	480
Lens	639	640
Le Nickel	3275	3240
Penarroya	1220	1216
Française des Pétroles	2800	2800
Gafsa	4095	4100
Air Liquide	1275	1250
Electro	2810	2780
Kuhlmann	2070	2080
Péchiney	2240	2285
Rhône Poulenc	3260	3270
Saint-Gobain	5080	5700
Chargeurs Réunis	3000	2940
Brys, Optimes	59250	59200
Raffin. Say	1399	1395
Pollet et Chausson	4885	4925
Plant. d'Hévéas	1195	1165
Afrique Occidentale	6550	6450
Canadian Pacific	1580	1555
Rio Tinto (J.)	5275	5325
Royal Dutch (10)	143750	1400

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1725	7150
Padang	1785	1850
De Beers	6990	8425
Shell Transport	1750	1765
Crown Mines	3855	3925
Rand Mines	3300	6100

mots croisés



PROBLEME N° 255

HOR. — I. S'amuse à des riens. Un ou plusieurs tableaux. — 2. Collection scientifique. Dans la Somme. — 3. Fils de Jacob. Particulières. — 4. Particule. Joyeux. Revêtu d'un éclat. Louveau. — 5. Pour lesquels toute saison est balnéaire. — 6. Préposition. Affirmation. — 7. Prénom féminin. En épeiant : partie du corps. — 8. Offense. — 9. On ne la voit pas dans sa nouveauté. Importuné. — 10. Friandises.

VER. — I. Affaissement. — II. Art. Note. — III. A remplacer. En hurlant. Note. — IV. Dans le nom d'un canton corse. Partie du corps. — V. D'un auxiliaire. Surprendre. — VI. Illustre famille florentine. — VII. Cuisinier. Département. — VIII. On ne peut le faire seul. Fatigué. — IX. Sondée. Bienheureux. — X. Fleuve allemand. Ce que sont les douloureuses.

Solution du problème n° 254

HOR. — I. Espacement. — 2. Tas. Ramer. — 3. Burton. Peu. — 4. Opérés. — 5. Arno. Tours. — 6. Etna. Ino. — 7. Honnêtes. — 8. Crème. Mi. — 9. Roses. Iet. — 10. Utes. Avéré.

VER. — I. Boa. Ecru. — II. Stupre. Rot. — III. Parenthèse. — IV. Astronomes. — V. OE. Année. — VI. Ernst. Sa. — VII. Ma. Oies. — VIII. Emprunt. Je. — IX. Née. Roemer. — X. Trues. Site.

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et BRILLANTS
5, Bd STRASBOURG Metro Strasbourg-Saint-Denis

TAPIS D'ORIENT
REALISATION DU STOCK
10, RUE LAFAYETTE, 10 (IXe)

INSTALLATIONS ELECTRIQUES ET AUTOMATIQUES DE CHAUFFAGE PAR ACCUMULATION ELECTROME, 93, r. Rome. Wag. 87-65.

Sport partout...

"Les Français ne savent pas plaquer"

nous disent les Maoris

LYON. — Quel est le principal défaut à votre sens, constaté dans les équipes françaises ? avons-nous demandé avant leur départ, aux dirigeants de l'équipe maori des Kiwis ».

— Eh bien, nous ont-ils répondu, les équipes françaises ont le tort de ne pas savoir plaquer : et quand un « Kiwi » plaque, c'est toujours aux jambes : l'homme est écrasé au sol avant d'avoir pu transmettre le ballon... D'autre part, les avants manquent de technique et surtout ne savent pas jouer la mêlée ouverte. Un tenu.

P. Belouin.

— Northampton vient de battre l'Université de Cambridge, par 6 points à 3.

Le jeu des Russes s'est affiné et est devenu plus efficace

Si le match que Dynamo de Moscou vient de remporter, à Londres, contre Arsenal n'a pas été joué dans les plus pures conditions de régularité, il n'en reste pas moins qu'une fois encore les footballeurs soviétiques ont démontré toute leur classe et tout leur savoir, qui sont certains.

Plus probants ont été à nos yeux le résultat du match contre Arsenal que celui de Cardiff, car le club de M. Allisson avait fait le nécessaire pour présenter devant les Russes une formation de premier ordre. Certes, cette formation, malgré Matthews, Rooke, Bastin (qui doit avoir vieilli), Williams et autres Joy, ne peut soutenir la comparaison avec la fameuse équipe des « Gunners » de la période 1935-1939. Mais elle suffit à fixer la valeur du football russe. Et c'est en fonction des exhibitions fournies par Dynamo en Angleterre que nous devons enregistrer les progrès évidents du football soviétique.

Lors des matches qu'elles jouèrent en France avant guerre, les équipes de Spartak et de Dynamo avaient fait preuve de qualités. Mais leur jeu manquait de fini. Il paraissait parfois trop simple, et l'on sentait qu'il n'avait pas atteint sa maturité.

Il en est sûrement tout autrement aujourd'hui. Et c'est avec un vif intérêt que nous guetterons aux matches que Dynamo doit jouer en France cette saison.

Lucien GAMBLIN.

"Suède et Angleterre se valent"

c'est l'avis d'un critique norvégien

LAUSANNE. — L'équipe suisse qui rencontrera la Suède, dimanche, à Genève, aura la formation suivante : Bailabio ; Gyger, Steffen ; Suiger, Andréoli, Courtat ; Bickel, Fink, Amado, Friedländer, Georges Aebi. C'est cette qui fit match nul contre Flivite, à Zurich, l'autre dimanche, à une unité près. Suiger, qui remplace Bernet dans la ligne intermédiaire. Modification heureuse, dit-on en Suisse.

Quant au « onze » suédois, le voici : Stolcrog ; B. Nilsson, Malm ; Ahlund, Lennartsson, Gruhn ; Green, Nordhal, Nyberg, Carlsson, Persson.

Le journaliste norvégien Amundson déclare que cette équipe est assez forte pour battre l'Angleterre. Quant aux experts suédois, ils la considèrent comme la meilleure que la Suède ait jamais eue.

La Suisse et la Suède n'ont pas encore subi de défaite cette année. La Suisse fera-t-elle les frais de l'opération dimanche ?

— Fd Lomazzi.

★ Cuissard, le demi-centre de Saint-Etienne, partirait, cette semaine, dans sa famille à Lorient, se reposer en vue du match contre Rennes.

★ Hummenberger, ex-demi-centre de Strasbourg, est devenu entraîneur de l'Admira de Vienne.

Autriche-France tient toujours

Le match entre les équipes nationales d'Autriche et de France, annoncé pour le 5 décembre à Vienne, est en période de préparation.

— S'il n'est pas absolument certain, nous disait ce matin M. Delaunay, nous ne désespérons pas de réussir à partir à Vienne, et nous pensons être fixés sous peu au sujet du transfert par avion.

« Nous avions envisagé un moment de venir le jeudi 6, mais nous y avons renoncé à cause du retour, qui ne pouvait s'effectuer avant samedi. »

★ La tournée des Bohémians en France est définitivement fixée comme suit : 15 déc. : sélection de Bourgogne à Chalon-s.-Saône ; 16 : L.O.U. à Lyon ; 19 : Annemasse ; 25 : Cannes ; 27 : Nîmes ; 1er janvier : Red Star à Paris.

★ M. Tordiman, arbitre international qui a subi quatorze mois d'internement en Espagne, vient d'être démobilisé et va reprendre son activité.

Charley Rutz veut Olek...

La rentrée de Charley Rutz est attendue avec impatience. Devant Francis Jacques, le Strasbourgeois justifiera-t-il ses prétentions : rencontrer bientôt Stéphane Olek ?

Il s'est entraîné à l'Avia avec Charron et n'a pas branlé sous les coups du Poitevin, qui était admiratif, hier : « Rutz fait mal... ».

Enfin... Cerdan-Charron à la mi-janvier

G.-Ch. Raymond a été, hier, l'objet de sollicitations aussi nombreuses que prestantes : on voulait lui faire signer le match Cerdan-Charron pour la mi-décembre, au Palais des Sports. Mais Raymond s'y est refusé.

— C'est trop tôt, nous a-t-il dit. Robert n'a fait que deux combats en un an (Diouf et Pankovski) et il commence seulement à retrouver la forme. Je veux qu'il boxe encore une fois ou deux avant d'affronter Cerdan. J'ai signé, tout à l'heure, pour le 4 au Palais de Chaillot.

Charron approuve et donne raison à G.-Ch. Raymond. La mi-décembre, c'est trop tôt. Il est d'accord avec son manager sur une date : la mi-janvier.

Félix LEVITAN.

Voici les dates pour les deux titres des catégories lourdes

— Le match pour le titre de champion du monde des mi-lourds entre **Gus Lesnevitch** et **Bruce Woodcock** aura lieu en février, à Madison. Lesnevitch recevra une bourse de 30.000 dollars plus une indemnité de la radio.

— **Joe Louis-Billy Conn**, pour le titre des lourds, est fixé au 22 juin 46, au Yankee Stadium.

Thierry décidera après d'Alagon...

Désolé de sa mauvaise performance devant Preyss, qu'il ne s'explique d'ailleurs pas, Thierry a décidé de prendre une décision après son match contre Martinez d'Alagon, à Marseille.

— Si vraiment ça ne va pas, je m'arrêterai plusieurs mois, nous a-t-il dit. Mais, avant, je veux « voir » encore une fois !

« Peeters est inférieur à Prat »

estime DOUSSET

De retour de Zurich, Daniel Dousset nous a parlé du Hollandais Peeters, vainqueur de l'omnium.

— J'estime, nous disait-il, que Peeters est actuellement inférieur à Prat. Il est moins rapide que lui et, s'il est bon poursuiteur, il ne faut pas oublier que Léo Weilenmann l'a presque rejoint sur 5 kilomètres couverts en 6' 30".

Et l'équipier de Godeau ajoutait :

— Peeters est un homme fragile, grand, maigre, avec des cuisses et des mollets à la J.-M. Goasmat. Il pédale souple, et je crois qu'il doit être plus à l'aise sur une piste vite, comme celle de Gand, que sur un anneau dur.

Déclin britannique, soit. Mais...

Aucun des boxeurs britanniques que nous avons vus à Paris ces temps derniers n'a fait preuve de ce classicisme que nous considérons inhérent à l'école anglaise. On aurait tort cependant de supposer que les boxeurs d'outre-Manche ont modifié leur style.

A la conception esthétique du jeu anglais, est intervenu un facteur plus positif, et d'adoption plus facile, qui est l'efficacité.

Mais si l'efficacité ne dépend trop souvent que des qualités athlétiques de l'individu, la boxe, elle, demande à être apprise et comprise. Or, pendant la longue guerre, le pugilisme en Grande-Bretagne a vivoté au petit bonheur la chance : ceux que nous appelons des boxeurs se sont mis au ring en disputant des trois rounds, sans passer par une salle d'entraînement ou un professeur. Et la classe a forcément baissé.

Mais avec la reprise de la boxe, celle-ci reprendra peu à peu ses droits, car un coup précis c'est-à-dire correctement exécuté, sera toujours plus fructueux qu'un coup « à la godille ». Il se réformera donc automatiquement des vrais champions en Grande-Bretagne.

En attendant, les rôles sont renversés. Ce n'est plus nous qui apprenons des Britanniques, mais ces derniers qui doivent se retremper à l'école française. C.-W. HERRING.

Mauvaise rentrée pour Carnera

MILAN. — Pour sa rentrée, hier soir, devant le public milanais, Primo Carnera a été battu par Luigi Musina, par arrêt de l'arbitre et k.-o. technique à la septième reprise. Il avait été deux fois à terre au cours du premier round.

Al Baker frappe bas mais n'est pas disqualifié

BRUXELLES. — Au cours du gala au Cirque Royal, Rossmans a battu Claessens par arrêt à la troisième reprise. Al Baker a remporté une victoire discutable sur l'Anglais Frank Dugan, qui a été mis k.-o. au quatrième round à la suite d'un coup bas, lequel n'a pas entraîné de sanction de la part des juges. Enfin, Roger a battu le Suisse Ftter aux points après un match très spectaculaire.

● *Le deuxième gala international du Central aura lieu mardi avec un match franco-belge de poids légers : Georges Vignes contre Charles Jooris. En dix rounds, également, Lucien Krawsik contre D'Heilt.*

● *Le 4, à Chaillot, Walczak sera opposé à l'Anglais Mac Gee.*

Une nocturne au Vél' d'Hiv' le 6 décembre

La direction du Vél' d'Hiv', à qui nous avions soumis l'idée d'organiser des nocturnes en semaine, vient de décider, à titre d'essai d'en mettre une sur pied pour le lundi 6 décembre.

Le programme n'est pas encore composé mais il sera d'actualité.

Dernier déplacement à Anvers, et...

Alex Jany reprend ses quartiers d'hiver... et son métier de comptable

TOULOUSE — Rue de l'Echarpe n° 8, pittoresque comme seules savent l'être les rues du vieux Toulouse... Un magasin semblable aux autres avec ses vitrines aux carreaux zébrés de papier... Le seuil franchi, dans un bureau, un comptable semblable aux autres aussi, d'apparence du moins, peut être un peu plus épais et plus large d'épaules. Alex Jany, recordman d'Europe, dans l'exercice de sa profession véritable...

Jany à son bureau

— Encore un déplacement fatigant en perspective, nous dit-il avec un soupir ; je pars ce soir pour Anvers avec mon père et Belou car je dois nager samedi et dimanche et rencontrer le Hollandais Hoving sur 200 mètres... Après quoi, repos jusqu'en janvier où Toulouse, et Paris auront ma visite.

Et Jany de nous apprendre qu'il nagerait le moins possible en compétition cet hiver, que son entraînement consisterait en quelques « temps » sous l'œil bienveillant de Minville. Puis un peu de footing, de jardinage... et sa distraction favorite : le cinéma. — Jean BOUDEY.

PARIS THÉATRES LOUEZ VOS PLACES POUR TOUS LES SPECTACLES OPÉ. 34-72 1 RUE AUBER (Pl. de l'OPÉRA)

EDITH PIAF à PALHAMBRA 15-21 h., Dim. 2 Mat

Au CABARET SCHUBERT, tous les jours, thé et dîner dansant, avec le célèbre orchestre André EKYAN.

DEMAIN VENDREDI
AU GRAND LARGE
16, r. Poncelet (Mo Ternes) Wag. 22-75
Retour de
SKARJINSKY
PATRICE et MARIO
DENISE GAUDART
et
CHRISTIAN GENTIL
TOUS LES SOIRS (sauf mardi)
DINERS, SPECTACLE, CABARET
"ZAKOUSKIS russes à la vodka"
SOUPERS APRES LE THEATRE ON DANSE
ORCHESTRE ROSO

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
CABARET - DANCING - BAR
Pour la dernière fois
CHARLES TRENET
A partir de vendredi
GEORGES ULMER
ALICE CORTOT
RITA SANDERS
avec l'orchestre
MICHEL EMER
et son chanteur
ROGER TOUSSAINT
Retenez votre table

PORTE-St-MARTIN
11 DERNIERS JOURS
LA PUCE A L'OREILLE
TRIOMPHE DU RIRE !

POTINIÈRE
8e mois
JEANNE AUBERT
MEG LEMONNIER
Le PRINTEMPS de la St-MARTIN
7, r. Louis-le-Grand. Mo Opér. OPE 54-74

Th. d'AGNES CAPRI
Gaîté Montparnasse
ZIG-ZAG
Ts l. soirs à 21 h.½ Dim. Mat. à 15 h. 30

FALINDOR MONCEAU 21 heures
avec Gil ROLAND et Pierre JOURDAN
Voulez-vous rire ?
ALLEZ voir à L'ŒIL de PARIS 4 bis, rue de l'Etoile
LES CHANSONNIERS
avec PIERRE DAC et
LES DIMANCHES DE M. BELETTE
avec ROMEO CARLES

AMBIGU
LES GUEUX AU PARADIS
Tous les soirs 21 h. (sauf mardi)
Dimanche matinée 15 h.

THEATRE DE PARIS SOIRÉE, 21 h. (sauf mercr.) MATINÉE, dimanc. 15 heures
UN AMI VIENDRA CE SOIR

Mieux que le meilleur des romans policiers
SEUL DANS LA NUIT
ELDORADO IMPÉRIAL CINÉCRAN
RÉALISATION DE CHRISTIAN STENGEL

Il Faut Que Vous Parliez Anglais

L'Institut Linguaphone annonce la réception en quantité limitée d'une nouvelle série de cours (y compris les disques). Hâtez-vous ! Premier venu, premier servi ! C'est aujourd'hui votre devoir et votre intérêt de parler anglais. Venez écouter une démonstration : vous emporterez immédiatement votre cours. Si impossible venir, téléphonez : Ely. 30-74 ou écrivez à Linguaphone, 12, rue Lincoln, Champs-Elysées, Paris.

BOBOIS
92, Bd SÉBASTOPOL - PARIS
(METRO-REAUMUR SÉBASTOPOL)
CHOIX IMPORTANT DE
Chambres à coucher
Salles à manger
et Studios
Visitez nos magasins, votre intérêt l'exige
Ah quel plaisir d'avoir des meubles BOBOIS *Ah quelle joie*

Jean-Pascal LORRIAUX
vous remercie et s'excuse auprès de la Presse et des Elégantes Parisiennes de n'avoir pu les recevoir tous à ses présentations de chapeaux et coiffures lutinistes, plus de 1.000 personnes étant déjà présentes à 16 h. dans ses salons. 1, FAUB. ST-HONORÉ (ANJou 20-40).

IMPORTANTE AFFAIRE RADIO
Région toulousaine. Représentation grandes marques. Station service. A enlever immédiatement, raisons santé. S'adresser : Cab. PENON, 16, rue de l'Ange. Perpignan (Pyr.-Orient.).

Sortie Ouest PATISSIER - GLACIER Restaurant-Thé av. IMM Affaire 1er ordre. Tenu 20 ans. Gros chiffre. Prix : 2.500.000 fr. S.I.C.I.F. 88, r. Lafayette, TAI. 51-41.

Du choix... des prix... PUB OPTA
PARIS-AMEUBLEMENT
19500 Fcs. 52 AVENUE d'ORLEANS, PARIS METRO DENFERT-ROCHEREAU
En cas d'interruptions de courant, nous prions notre aimable clientèle de venir le matin ou l'après-midi avant 16 heures.

Demandes d'emploi 20 fr.

J. Fem. ex-commerç. capable initiat. et direction désire situat. commerce dames ou luxe. Ecrire NYS, 18, passage des Princes-2e.

CHEF BUCHERON cherche place connaissant coupe et charrol. Ecrire « Paris-presse » N° 782.

Homme libre ap.-midi cherc. emploi courses, encais. livraisons. MATHIEU, 4, av. de Clichy-18e.

Démobil. 38 a. cap actif formal. mécan. et comm. ch. situat. ou place stab. ds mais. sér. réf. Ecr. Ad Publipress, 31 Bd Bne-Nouvelle.

DAME cherche emploi serveuse café ou bar. Débutante. Ecrire « PARIS-PRESSE » N° 784.

Jne fem. réf. 1er ord. ch. empl. barmaid ou vest. cabar. ou rest. Mi Publipress, 31 Bd Bne-Nouvelle.

CHERCHE emploi comme garçon de restaurant, barman ou veilleur de nuit (Hôtel). Ecrire « PARIS-PRESSE » N° 834.

DELLE sérieuse, référ. cap. second. patron com. luxe. Ecrire Denis, 9 r. Marché-St-Honoré-1er.

Chauff. méc. rout. exc. réf. ch. pl. stable. BER, 7, rue Danville-14e.

Drapier, 20 ans, pratic. Sedan tissage, filature, apprêts à fonds ch. place ou similaire. Gochard, 12, r. St-Quentin, Nogent-s. Marne.

Dame 45 a., b. inst. b. éduc.